

exemple veut-on obtenir le ton jaunâtre des antiques marbres Grecs, qui étaient blancs à l'origine ? Il suffit de faire dissoudre du sulfate de fer dans l'eau dans laquelle le plâtre est dilué ; les réactions chimiques se produisent et, sous l'influence de l'air, communiquent au marbre un ton jaunâtre. On obtient la coloration bleuâtre de la même manière avec du sulfate de cuivre : les quantités de sels métalliques employés sont toujours faibles. On peut aussi traiter le marbre artificiel en proportionnant habilement les couleurs ; on produit ainsi l'apparence extérieure du marbre naturel, avec la transition des nuances : bleu et brun, bleu, bleu grisâtre, gris, noir-grisâtre, nuances les plus fréquemment employées.

Le marbre veiné s'obtient facilement avec un peu d'habileté. Si, sur un marbre de couleur jaunâtre ou bleuâtre, on désire produire des veines jaune foncé ou bleues, on les dessine sur la surface de la dalle avec du sulfate de fer ou du sulfate de cuivre en solution très-diluée. Pour le tracé de ces ornements, on emploie de préférence un morceau d'éponge. Les veines grises sur du marbre teinté en jaune par du sulfate de fer, sont dessinées avec une décoction de noix de galle. Le marbre tacheté s'obtient par de légères touches d'une éponge trempée dans une décoction de noix de galle, après qu'une solution concentrée de sulfure a été ajoutée à la pâte pendant sa production. Toutes les teintes de marbre peuvent être imitées en mélangeant à la pâte divers produits chimiques qui, par des réactions mutuelles, produisent les couleurs recherchées.

Mais le marbre artificiel peut aussi être coloré dans toute sa masse, au moment de sa fabrication, par l'application de substances pulvérulentes riches en couleur. Les poudres de couleur sont mélangées à l'état sec avec des quantités correspondantes de plâtre et agitées dans des tonneaux à granulation, pour assurer un mélange uniforme. On emploie pour cela de l'ocre, de l'hématite, du manganèse, du charbon de bois, du jaune de chrome et du vert, de cinabre. Le mica, pulvérisé pour produire une apparence cristalline, est employé pour certaines espèces de marbre. Les petites veines sont le résultat de l'incorporation dans la masse de petits cristaux de pyrites ou de fragments de l'alliage servant à faire les poudres de bronze.

Les dalles de marbre sont polies par un frottement énergique, après

application de talc au moyen d'un drap de laine doux.

L'INDUSTRIE DU NITRATE

La production du nitrate au Chili en 1904 a été de 33,893,292 quintaux espagnols contre 32,288,678 en 1903. Les exportations ont passé de 31,694,854 en 1903 à 32,698,756 quintaux en 1904.

L'emploi du nitrate n'a pas été en progression partout.

En Europe, il y a eu une diminution de consommation se chiffrant par 622,610 quintaux comparative-ment à celle de 1903 : par contre, pour les Etats-Unis il y a eu une augmentation de 554,489 quintaux. On constate également pour les autres pays une augmentation de 203,759 quintaux ; de cette façon, la réduction de la demande en Europe est grandement contrebalancée.

La colonie du Cap et le Natal, jusqu'ici réfractaires à ce mode d'engrais, ont commencé à l'employer.

En Europe, quatre pays accusent une augmentation de consommation. Ce sont : l'Ecosse, 251,620 quintaux ; l'Allemagne, 680,340 ; les Pays-Bas, 454,710 ; l'Autriche-Hongrie, 126,040. D'un autre côté, trois pays sont en diminution : ce sont : la France, 912,410 quintaux, la Belgique 525,000 et l'Italie 522,150 quintaux.

Les producteurs de nitrate ont décidé que, depuis le mois d'avril jusqu'au mois de décembre inclusivement, on n'exporterait que 80 0/0 des quotités. Suivant cette convention, la quantité exportable s'est élevée à 31,058,533 quintaux, mais l'exportation actuelle pendant les neuf mois ne s'est élevée qu'à 25,754,131 quintaux, soit 5,304,402 quintaux de moins que la quantité exportable. Celle-ci est, pour l'année nitratière (d'avril 1904 à mars 1905), de 38 millions 822,166 quintaux ; la quotité exportée ne représente donc que 66,337 0/0 du total ou, si l'on prend un total de 36 millions de quintaux, chiffre désigné comme exportation maximum de l'année, pour les neuf mois, l'exportation entière représente 71,539 0/0 de cette quantité.

Dans l'année nitratière, 1904-1905, sur le chiffre de 36 millions de quintaux, on en a exporté 28,568,979 jusqu'au 31 janvier, laissant 7,431,021 quintaux à exporter en février et en mars.

On prévoit, que bien que les usines soient probablement en mesure de produire cette quantité, il ne sera pas possible de l'expédier, parce qu'il faut

attendre un mois ou un mois et demi après la production avant d'effectuer l'envoi.

Il y a eu des difficultés à cause du manque de bras et l'on s'en ressentira davantage cette année, plusieurs nouveaux établissements devant être mis en activité.

Dans la zone du nitrate, il y a treize nouvelles usines en construction et on en projette huit autres.

Le travail de propagande est activement mené et on propose de dépenser, dans ce but, une somme de 35,500 livres sterling dans les différentes parties du monde. La plus grande somme, 10,000 livres sterling, est destinée aux Etats-Unis et la plus petite, 500 livres sterling, à la Russie. (*Gazette Commerciale*).

LES MONNAIES EN ANGLETERRE

Le rapport du Directeur de l'Hôtel des Monnaies fait ressortir que, pendant l'exercice 1904, la valeur de la frappe des monnaies est en diminution sensible ; elle est inférieure à celle de 1903 de 14½ millions de livres sterling, et de 31 millions de livres sterling à celle de 1902. La frappe des monnaies d'or a, néanmoins, été plus considérable qu'en 1903, avec 11½ millions de pièces, total qui n'a été dépassé qu'une fois, en 1892. Les émissions de monnaies d'or actuelles de la Banque d'Angleterre sont supérieures de 900.000 liv. st. à celles de l'année dernière.

Le nombre total des pièces frappées en 1904, a été de 95.137.437, contre 114.697.720 en 1903, soit une diminution de 19.500.000 pièces. La valeur des retraits de pièces d'or légères a été de 2.100.000 liv. st. et de pièces d'argent légères de 638.837 liv. st.

Les dépenses d'exploitation ont été de 167.688 liv. st., et les recettes de 147.638 liv. sterling, de sorte qu'il y a un déficit de 19.580 liv. st.

Personnel

A l'occasion du prochain mariage de M. Alexandre Orsali, les employés de la maison Hudon & Orsali ont présenté à ce monsieur, samedi, le 2 septembre, une adresse de félicitations ainsi qu'un magnifique service en argenterie.

M. Orsali remercia les donateurs en termes choisis et les invita à prendre part à un lunch des plus recherchés.

M. A. Orsali épouse lundi, 11 septembre, Mme Vve S. G. Bourdon de Toronto.

La maison L. Chaput, Fils & Cie offre des valeurs extra dans les thés Japonais, récolte 1905. Les marques "Owl Chop" et "Beaver" occupent les premières places.

Vendus par tous les bons épiciers.